

## **Principales activités qui ont marqué le projet**

### **1. Le recensement réalisé de manière participative**

Le recensement fut une des premières activités réalisées dans le quartier, dès notre arrivée. Cette activité avait ceci de particulier qu'elle a été entièrement réalisée avec la participation des adolescents qui intégraient le groupe juvénile. Ils apprirent comment pratiquer eux-mêmes les enquêtes. Accompagnés par l'équipe, ils allèrent de maison en maison, en posant des questions et ainsi en connaissant mieux leur quartier. Le Recensement s'appelait ainsi: "Connaître mon quartier: El Porvenir de Pampachica".

De plus, aller de maison en maison permit aux jeunes d'identifier où se trouvaient les autres adolescents du quartier, en se rendant compte qu'ils étaient beaucoup plus nombreux à pouvoir devenir membres du groupe juvénile. Ils se firent mieux connaître également de tous les habitants du quartier, qui se demandaient tous ce que faisaient ces jeunes qui marchaient dans les rues, investiguant sur l'histoire du quartier: comment il fut fondé, qui arrivèrent les premiers, combien de familles, combien d'enfants et d'adolescents, combien étudiaient ... entre autres thèmes importants.

L'analyse de cette activité fut positive pour les jeunes car elle leur apprit beaucoup et éveilla en même temps, je crois, leur intérêt pour améliorer l'environnement de leur quartier.

### **2. Les accords et désaccords dans le quartier, le Plan de Développement du quartier**

Entrer dans la dynamique d'organisation du quartier n'a pas été chose facile, tout n'était pas rose et tout au long du processus, il y eut des positions très arrêtées pour que le projet soit purement assistencialiste. Au départ, le projet de développement des capacités ne constituait pas une attente pour les dirigeants du quartier. Ils espéraient simplement obtenir le "bénéfice maximum" d'apport financier de l'ONG, sans rendre des comptes ni donner des explications. Cela s'est passé de nombreuses fois, c'était l'une des principales complications que l'équipe a dû surmonter fréquemment dans les processus d'organisation du quartier.

Dans les meilleurs moments, après d'importants processus de motivation et d'accompagnement, la participation des adultes dans les assemblées du quartier atteint approximativement 35% de la population adulte du quartier. Cependant, c'est avec ce pourcentage que nous avons pu envisager les actions à réaliser. Constatant les changements dans chaque famille et chaque adolescent, d'autres familles ont rejoint le processus.

Elaborer un Plan de Développement du quartier paraissait utopique dans un pays tel que le Pérou, qui avait perdu son système de planification stratégique aux mains du dictateur Alberto Fujimori, dans les années nonante. Cette situation nous mettait dans un contexte politique hétérogène avec la municipalité (Gouvernement local de base) et pire encore avec le Gouvernement Régional (le processus de décentralisation dans le pays se proposait de générer des régions autonomes en normativité et investissements publics). Envisager un Plan de Développement du quartier dans ces conditions ne constituait pas une bonne base, cependant il fut réalisé grâce à la bonne volonté de ses dirigeants et surtout parce que la population a cru en la proposition. Peut-être que dans un autre contexte, cela n'aurait pas été possible.

### **3. La construction du Centre Juvénile**

Cela a commencé comme un rêve de l'une des coopérantes du projet et des jeunes du groupe juvénile. Leur principale attente était d'obtenir "leur propre espace de réunion".

Au départ et avec l'acceptation des dirigeants du quartier, décision fut prise en assemblée de céder un petit espace de la salle communale afin que les adolescents l'occupent selon leur propre désir. Ce fut une décision très importante, qui conforta chez les jeunes le positivisme et l'espoir que leurs rêves étaient possibles. Peu de temps après, l'intérêt grandit quand, lors d'une assemblée du quartier, quelqu'un proposa de donner un terrain para construire un espace propre pour les jeunes. L'acte de cession signé et après bien des efforts de gestion de toutes sortes, le Centre Culturel Juvénile a été construit. De tout le projet, cet espace sera peut-être l'action la plus importante en ce sens qu'elle a réussi concrètement à constituer un espace de réunion, d'organisation et de participation effective des adolescents du groupe juvénile. Cet espace a permis également de réaliser de nombreux ateliers avec leurs familles pour travailler l'approche intergénérationnelle, des pièces de théâtre dans lesquelles les adolescents interprétaient ensemble, avec leurs familles, des histoires communes, selon la technique du Théâtre de l'Opprimé. C'est un espace collectif qui constitue un grand potentiel pour le quartier et toute la zone de Pampachica.

#### **4. Le programme de formation**

Le projet a développé un programme de formation avec les adolescents et un autre avec leurs familles. Dans les deux cas, les ateliers de formation furent nombreux (je ne me souviens pas combien), avec une orientation, pour les adolescents, à la formation d'aptitudes sociales et artistiques grâce auxquelles ils ont approché et travaillé sur certains problèmes comme la pollution environnementale, les grossesses précoces, la transmission des infections sexuelles, la consommation de drogues et d'alcool, l'abus sexuel.

La même technique s'appliqua aux ateliers pour les familles mais avec, pour chaque groupe (les adolescents et leurs familles) des activités d'application spécifiques: ainsi, pour les jeunes, un module de formation sur la pollution environnementale, un défilé de mode avec des déchets recyclés et, pour les adultes un concours de maisons propres. Ces activités d'application ont motivé autant la participation des jeunes que celles des adultes, en s'étendant y compris à d'autres quartiers de la zone. C'est ainsi que des concours de quartiers propres ont été organisés au cours de la troisième année du projet, ce qui motiva une participation citoyenne de toute la zone de Pampachica et une reconnaissance des autorités du district et de la région qui firent à plusieurs reprises des visites dans le quartier.

#### **5. Les activités avec les familles (ateliers de communication familiale)**

Parmi les principales activités réalisées avec les familles on peut mentionner:

- *Des ateliers de communication familiale*, une activité envisagée par les adolescents eux-mêmes afin de mieux connaître leurs familles (particulièrement leurs parents), avec l'utilisation, comme prétexte, de l'arbre généalogique de la famille pour découvrir des choses spécifiques de leurs parents: comment se sont-ils connus? Comment sont-ils tombés amoureux? Comment les ont-ils eu?... Au cours de ce processus très intense et significatif, ont surgi aussi des problèmes et des situations douloureuses pour les jeunes, filles et garçons, comme l'abus sexuel vécu par un membre de sa propre famille. Autour de cela, des processus d'écoute, de dialogue et de pardon au sein des familles (pour quelques cas) ont été mis en

place, de même que, pour d'autres cas, un processus de dénonciation et d'investigation. Les procédures ont été particulièrement suivies pour chaque cas, tout en maintenant le principe de réserve et d'attention pour ne pas re-victimiser les jeunes et les protéger. Cela a été une situation très intense pour toutes et tous, équipe incluse.

- ***Des ateliers intergénérationnels***, peut-être une des activités culminantes du projet. En effet, après les activités de formation, de divertissement et d'échange, commença une phase où les adultes et les adolescents étaient prêts pour échanger leurs expériences et enrichir la relation adulte-jeune. Toujours grâce à la technique du Théâtre de l'Opprimé, ces ateliers ont permis aux jeunes et aux adultes (parents, leaders du quartier) d'échanger des opinions et de construire ensemble un produit: même si c'était une oeuvre théâtrale d'amateurs, c'est une des expériences dont se souviennent le plus les familles du quartier.

## **6. Mingas, activités et assemblées communales**

Parmi les principales activités réalisées avec le quartier, on peut noter:

- La construction de l'identité du quartier: au cours de la première année d'élaboration du Plan de Développement, la réalisation de concours a permis d'élaborer le Blason du Quartier qui servira ensuite d'en-tête pour tous les documents. De même des activités ont été organisées pour l'anniversaire du quartier mais avec un autre sens: concours entre enfants, jeunes et adultes au cours de Gimkanas sportifs, présentations artistiques des jeunes, élection de Miss Porvenir mais avec des critères différents, pas seulement basés sur sa beauté physique, mais sur ses talents et son intelligence.
- Les "mingas", travaux collectifs de nettoyage, avec les concours des maisons et quartiers propres, ont permis d'importantes activités de nettoyage et d'entretien des alentours du quartier, en motivant la participation de nombreux habitants et en favorisant l'échange entre eux.

## **7. La formation de la Coordination Zonale de Pampachica**

L'organisation réalisée dans le quartier de El Porvenir attira l'attention d'autres quartiers proches, ce qui n'était pas prévu dans le projet. Leurs dirigeants étaient de plus en plus présents dans les assemblées et les discussions. Ils venaient "pour apprendre" l'organisation d'un quartier. C'est ainsi qu'est née l'idée de former une organisation de deuxième niveau, une Coordination Zonale à Pampachica, capable d'articuler efforts et objectifs communs à la zone, à partir des problèmes qu'ils partageaient: la pollution et la nécessité d'améliorer les accès lors des inondations.

La coordination est donc née au cours de la dernière année du projet et c'est ainsi que la phase suivante du projet (2011 – 2013) fut envisagée avec l'extension des organisations juvéniles aux huit autres quartiers de la zone de Pampachica, en renforçant le rôle du Centre Juvenile comme espace d'articulation zonale de la participation des jeunes et celui de la Coordination zonale de Pampachica.